



Le 13 février 2020

Présentation de Marcel Rainkin

Cette après-midi, nous recevons Monsieur Marcel Rainkin qui est licencié en philologie romane et docteur en philosophie et lettres de l'Université de Liège. Il y a également effectué une licence complémentaire pour les pays en voie de développement. Il a un DEC (diplôme d'études collégiales) en sciences religieuses de l'Université de Louvain.

Notre conférencier a enseigné pendant trois ans à la Faculté des Lettres de Kairouan (en Tunisie) et a été maître-assistant à la Haute Ecole de la Province de Liège.

Actuellement, il est professeur d'histoire des religions et d'anthropologie sociale à l'Université du Troisième Age de Liège.

En 2018, cela faisait 200 ans que naissait Karl Marx.

Nous constatons, bien sûr, que le communisme soviétique a disparu et que l'on ne parle plus beaucoup de la « doxa », la doctrine marxiste. Alors, on peut se demander : qu'est-ce qui reste vivant de la pensée de Marx ?

Même si ne s'est pas réalisée la prophétie de celui qui affirmait que « le moteur de l'histoire, c'est la lutte des classes », même si, en apparence, les riches sont en train de gagner la lutte des classes et non pas les prolétaires, la grille de lecture de Marx de la réalité économique-sociale, n'a peut-être pas perdu de sa pertinence, en écartant, bien sûr, les erreurs du passé qui ont pu conduire à des régimes totalitaires.

Souvenez-vous de la conférence de la Princesse Esméralda, le mois dernier ; le titre était : « La lutte contre le changement climatique est aussi la défense des Droits Humains essentiels. » et n'a-t-elle pas dit :

« La crise climatique est intrinsèquement liée à la crise sociale. L'écart se creuse effectivement de plus en plus entre les couches sociales. Il faut d'abord régler le problème des inégalités sociales. »

Et oui, le combat écologique est devenu indissociable de la lutte sociale. Le sens du combat de Marx est dès lors bien présent aujourd'hui, à savoir : une guerre contre un système d'exploitation de l'homme et de la nature.

Alors, Marx, mort ou vivant ? Nous attendons, Monsieur, votre réponse.